

# 2013/2014

## Globe Reporters



### Les secrets de la RDC

#### Il était une forêt

Les forêts de la RDC couvrent 67% du territoire national et représentent près de la moitié des forêts tropicales humides d'Afrique. Dans le cadre du projet, nous sommes donc allés voir un film de Francis Hallé, sur la forêt. Francis Hallé est un biologiste en botanique. Ce fan des êtres si immobiles et plantes est allé jusqu'à en faire un film tel que « Il était une forêt » avec un de ses amis, Luc Jacquet. Ce film de 1H30 retrace grâce à des dessins animés, des schémas, et des descriptions 7 siècles durant lesquels une forêt dévastée va renaître.



Dans la réserve de Kahuzi-Biega (Photo Globe Reporters)

Nous découvrons qu'ils peuvent communiquer, à recommander à tous se défendre des prédateurs et même provoquer une pluie.

Film très intéressant à recommander à tous les amoureux de la botanique ou de la nature tout simplement!

Jordan

#### Editorial

Il est un proverbe congolais, en langue lingala, qui dit : "Keni moko etokisaka nzungu te" et qui signifie qu'un seul morceau de bois ne peut faire bouillir une marmite. Sortir ce journal Go to the Congo, a demandé l'engagement des journalistes de l'association Le retour de Zalumée et leur persévérance à trans-mettre la passion du reportage au jeune public, l'adhésion de la classe de 5B au projet Globe reporters et leur intérêt, sans a priori, pour la vie et la culture en RDC.

Mme Stoffel



Un panorama de la ville de Bukavu (Photo Globe Reporters)

<b>Politique</b> Un président contesté A lire en page 2	<b>Société</b> A Bukavu, l'école est une question d'argent A lire en page 3	<b>Environnement</b> Paix pour les gorilles! A lire en page 6	<b>Culture</b> Au Congo, les danses traditionnelles sont encore bien vivantes A lire en page 7
---	---	---	--

# RAPPORT ANNUEL

Association Le retour de Zalumée  
Septembre 2013 / août 2014

## ANNEXES



# Go to the Congo!

Le journal de la 5eB du collège Camille Claudel

N°1 Juin 2014

## Les secrets de la RDC

### Il était une forêt

Les forêts de la RDC film tel que « Il était couvrent 67% du territoire national et ses amis, Luc Jacquet. représentent près de Ce film de 1H30 la moitié des forêts retrace grâce à des tropicales humides dessins animés, des d'Afrique. Dans le schémas, et des cadre du projet, nous descriptions 7 siècles sommes donc allés durant lesquels une voir un film de forêt dévastée va Francis Hallé, sur la renaître.

forêt. Francis HALLE nous Francis Hallé est un conduit en Amazonie biologiste en bota- pour découvrir ces -nique. Ce fan des êtres si immobiles et plantes est allé pourtant si animés que jusqu'à en faire un sont les arbres.



Dans la réserve de Kahuzi-Biega(Photo Globe Reporters)

Nous découvrons qu'ils Film très intéressant peuvent communiquer, à recommander à tous se défendre des les amoureux de la prédateurs et même botanique ou de la provoquer une pluie. nature tout simple-ment! Jordan



Un panorama de la ville de Bukavu (Photo Globe Reporters)

### Editorial

Il est un proverbe de l'association *Le retour congolais*, en langue lingala, de *Zalumée* et leur qui dit : "Koni moko persévérance à trans-etokisaka nzungu te" et qui -mettre la passion du signifie qu'un seul morceau reportage au jeune public, de bois ne peut faire l'adhésion de la classe de bouillir une marmite. Sortir 5B au projet Globe ce journal *Go to the* reporters et leur intérêt, Congo, a demandé: l'enga- sans a priori, pour la vie et -gement des journalistes la culture en RDC .

Mme Stoffel

#### Politique

Un président contesté

A lire en page 2

#### Société

A Bukavu, l'école est une question d'argent

A lire en page 3

#### Environnement

Paix pour les gorilles!

A lire en page 6

#### Culture

Au Congo, les danses traditionnelles sont encore bien vivantes

A lire en page 7

# Politique

Go to the Congo-N°1 juin 2014

## Un président congolais contesté

Joseph Kabila a été élu président à l'âge de 30 ans et cela fait déjà 13 ans qu'il est président. Néanmoins il reste contesté. Il accède au pouvoir la première fois le 17 janvier 2001 dans l'urgence car son père est a été assassiné. A l'époque il y avait un conflit armé à l'Est du pays connu comme la deuxième guerre du Congo.

En 2006, Kabila est confirmé dans ses fonctions, cette fois il est élu par les citoyens observés. Néanmoins il reste contesté. L'élection est validée par la Commission Nationale Congolaise l'élection démocratique. Cinq ans plus tard il est réélu à nouveau. Mais l'ennemi de Joseph Kabila, Etienne Tshisekedi, conteste le résultat, il affirme que les votes ont été truqués, que Joseph

*Laurent et Junjie*

### Repères Chronologiques

**-16 janvier 2001:** assassinat de l'ancien président Laurent Désiré Kabila, père de l'actuel président Joseph Kabila

**-27 novembre 2006:** première élection démocratique en RDC depuis 1960

**-28 novembre 2011:** Joseph Kabila est réélu

**-Novembre 2016:** prochaine élection

## Voisins mais pas très copains

A l'époque du colonialisme, le Congo appartenait à la RDC. De même, le Congo La RDC appartient à la communauté qu'on appelle la communauté économique des pays du Congo. A des Grands Lacs, la fin du colonialisme (CEPGL) à laquelle la RDC et le Congo participent aussi le Rwanda et le Burundi. Leurs relations ne sont pas du tout bonnes : La RDC a vécu des régimes des guerres à politiques différents. Depuis des décennies, surtout à Brazzaville et la RDC sont parfois en désaccord politique. On peut dire qu'ils ont toujours été des voisins mais pas considérés comme les responsables de ces guerres. De même, le groupe rebelle M23 a été chassé par la RDC. De plus la guerre bloque les échanges commerciaux. Le risque de voir des rebelles revenir en RDC augmente également. La paix chez les voisins garantit la paix en RDC!

Elle ne se réjouit pas de ce qui se passe en Centrafrique et dans le Sud du Soudan : la population des ces pays traverse la

*Nathaniel, Julien, Patrick*

## A Bukavu, l'école est une question d'argent

A Bukavu il y a des écoles maternelles pour les enfants à partir de trois ans jusqu'à cinq ans. L'école primaire commence à six ans. L'école maternelle n'est pas obligatoire et comme elle est payante, les parents qui n'ont pas les moyens attendent que leur enfant ait six ans pour commencer directement l'école primaire.



A l'école à Bukavu (Photo Globe Reporters)

Seulement 75% des enfants fréquentent l'école primaire car l'état ne prend plus en charge la scolarité des enfants et beaucoup sont retournés à la maison. Au collège c'est 48% d'enfants scolarisés car l'école secondaire coûte encore plus cher. Ce sont surtout les enfants des villes dont les parents ont un petit travail qui peuvent y aller. Par contre, dans les villages, la plupart des parents sont paysans, ils n'ont pas les moyens de payer l'école, c'est pourquoi

le pourcentage d'enfants scolarisés baisse au niveau de l'école secondaire et de l'université. On trouve deux types d'écoles: publiques et privées. Parmi les écoles publiques, certaines sont conventionnées c'est à dire qu'elles dépendent de communautés religieuses. Les écoles privées quant à elles sont dirigées par leurs créateurs et les enseignants ne sont pas payés par l'état. Dans les collèges il y a 55 élèves par classe même parfois plus. En effet, les directeurs

cherchent à avoir le moins approfondies plus grand nombre d'élèves possible pour gagner plus d'argent. Parfois on peut même installer 5 enfants par pupitre. A partir de la 6ème année l'état impose qu'on ne dépasse pas 50 élèves par classe. A l'école primaire, les cours en 1ère année et en 2e année sont appelés « écoles techniques » mais elles donnent en Swahili et sont privées donc mais à partir de la 3e jusqu'à la 5e année puis ensuite à l'école secondaire tous les cours se donnent en français. Toutes les matières sont enseignées mais elles sont plus ou

Matthis, Jeff, Caleb

## Des langues dans tous les sens!

En RDC, il y a près de 200 langues parlées par des personnes appartenant à des ethnies différentes. Elles sont pratiquées encore et surtout dans les villages, les campagnes et par ceux qui n'ont pas la chance de pouvoir aller à l'école. Ces langues sont généralement utilisées par des communautés de moins de 100 000 locuteurs, souvent une vingtaine de ces langues comptent plus de 100 000 locuteurs, et trois sont parlées par plus d'un million de personnes. En plus de la langue maternelle ethnique parlée en famille, pour pouvoir se comprendre et communiquer, la population est obligée d'apprendre la langue officielle qui est le français mais aussi une des quatre langues nationales parlées dans la vie quotidienne

( école, commerce, le Kikongo, le Tshiluba administration locale) : *Emmanuella*

Le Swahili, le Lingala,

### Les 4 langues nationales de RDC

**-Le swahili ou kiswahili :**

\*9 millions de locuteurs  
\*Parlé dans les régions de l'Est, ( Katanga ,le Kivu; ,Lualaba et région des Grands Lacs).

\*Parlé aussi au Kenya et en Tanzanie.

**- Le tshiluba (ou luba-kasai):**

\*6 millions de locuteurs .

\*Parlé au Sud (particulièrement au Kasai).

**-Le kikongo :**

\*2 millions de locuteurs.  
\*Parlé au Bas-Congo et au Bandundu.

\*Utilisé aussi en Angola.

**- Le lingala :**

\*8,5 millions de locuteurs  
\*Parlé dans la capitale.

(Kinshasa), au Moyen-Congo et au Haut-Congo.

\*Parlé aussi en République centrafricaine.

## Les pagnes: des tissus pour robes-vitrines



Un exemple de pagne vitrine (Photo Globe Reporters)

En RDC comme dans de nombreux pays africains, les femmes portent des robes parce qu'elles sont «vitrine» très coquettes.

Elles sont confectionnées avec un tissu appelé «pagne».

### Pourquoi «vitrine» ?

Les femmes aiment beaucoup porter des robes en pagnes car elles sont très colorées et expriment avec plein de motifs. Les prix peuvent aller entre 5 à 125 dollars, cela dépend de la qualité du tissu. Les femmes portent les pagnes

(Suite page 5)

# Société

Go to the Congo-N°1 juin 2014

Les pagnes peuvent aussi être un véritable média et surtout un message sur l'identité de la femme qui le porte. Certains pagnes sont cousus en Europe mais les motifs sont créés par des africains, -jourd'hui comme une fois avant, car avant les femmes tissaient elles même leurs pagnes. Mais c'est devenu maintenant plus cher. Certains tissus proviennent du Cameroun, du Sénégal, du Nigeria, de la Cote d'Ivoire, du Ghana, de Chine, de Thaïlande, des Pays Bas ou de Belgique car c'est aussi être un véritable message sur l'identité de la femme qui le porte. Certains pagnes sont cousus en Europe mais les motifs sont créés par des africains, -jourd'hui comme une fois avant, car avant les femmes tissaient elles même leurs pagnes. Mais c'est devenu maintenant plus cher. Certains tissus proviennent du Cameroun, du Sénégal, du Nigeria, de la Cote d'Ivoire, du Ghana, de Chine, de Thaïlande, des Pays Bas ou de

**D'où viennent les tissus ?**

Ce n'est plus au- -jourd'hui comme une fois avant, car avant les femmes tissaient elles même leurs pagnes. Mais c'est devenu maintenant plus cher. Certains tissus proviennent du Cameroun, du Sénégal, du Nigeria, de la Cote d'Ivoire, du Ghana, de Chine, de Thaïlande, des Pays Bas ou de

Belgique car c'est aussi être un véritable média et surtout un message sur l'identité de la femme qui le porte. Certains pagnes sont cousus en Europe mais les motifs sont créés par des africains, -jourd'hui comme une fois avant, car avant les femmes tissaient elles même leurs pagnes. Mais c'est devenu maintenant plus cher. Certains tissus proviennent du Cameroun, du Sénégal, du Nigeria, de la Cote d'Ivoire, du Ghana, de Chine, de Thaïlande, des Pays Bas ou de

Belgique car c'est aussi être un véritable média et surtout un message sur l'identité de la femme qui le porte. Certains pagnes sont cousus en Europe mais les motifs sont créés par des africains, -jourd'hui comme une fois avant, car avant les femmes tissaient elles même leurs pagnes. Mais c'est devenu maintenant plus cher. Certains tissus proviennent du Cameroun, du Sénégal, du Nigeria, de la Cote d'Ivoire, du Ghana, de Chine, de Thaïlande, des Pays Bas ou de

préfèrent les «Super -ages ou des Wax», car la qualité du coton est meilleure ainsi que les beaux dessins imprimés dessus. Ils sont assez chers et ils se portent seule- -ment pour des cérémonies spéci- -ales comme par exemple des mari- Lili et Chloé



Pagne traditionnel qualité « Dubaï » (Photo Globe Reporters)



Pagnes luxueux « Bazin-rich » porté par des femmes de statut social élevé (Photo Globe Reporters)

## La santé réservée aux riches

Il existe quatre Problème pour la hôpitaux, à Bukavu : population: ils coûtent deux hôpitaux publics, deux fois plus cher et deux privés. Les que les hôpitaux hôpitaux publics n'ont publics. Bukavu compte pas les moyens de 500.000 habitants, s'acheter des équi- seuls les plus riches -pements (scanner, peuvent se soigner, les radiographie...) autres n'ont pas accès En revanche, les deux aux hôpitaux à cause hôpitaux privés sont d'un manque d'argent. beaucoup mieux équi- Léo et Audrey -pés et entretenus.



Pagnes luxueux « Bazin-rich » (Photo Globe Reporters)

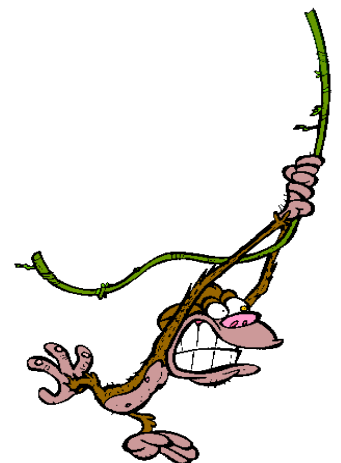
## Paix pour les gorilles!

Dans le Kahuzi-Biega on trouve plusieurs espèces animales en commençant par: les fourmis, les insectes jusqu'aux grands mammifères, les gorilles. Cette région proche du Rwanda est connue pour ses espèces qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

Malheureusement, le nombre de gorilles a diminué depuis que les guerres ont éclaté.

Avant que la bataille gorilles sont protégés ne commence, dans la par l'Union Mondiale. partie haute du parc La réserve doit être qui ne représente surveillée par des pourtant que 10% de la gardes armés car les superficie totale, il y braconniers le ont avait plus de 258 également et ils gorilles. Mais après la n'hésitent pas à tirer. guerre il n'en restait Les singes sont plus qu'une soixan-- généralement chassés taine. A l'entrée du pour le trafic des parc, des crânes de bébés gorilles et gorilles sont exposés bébés chimpanzés, car pour montrer aux selon certains bracon- visiteurs les ravages -niers les vendre à de la guerre. Depuis l'étranger rapporte- que la paix est -rait plus de bénéfiques revenue le nombre de bien que ce soit illégal. gorilles a augmenté La police peut vous pour le plus grand arrêter ou vous bonheur de leurs fans, mettre une amende 6000km<sup>2</sup> de la il y a près de 121 pour trafic de singes, réserve. gorilles et ce chiffre même en dehors des Le nombre de tou- devrait énormément frontières de la RDC. -ristes ne cesse augmenter d'ici quel- De plus les singes d'augmenter. -ques années. n'atteignent pas tou- Evidemment, on peut Bien heureusement les -jours leur destination visiter le parc à n'

Jordan, Antoine et  
Halaxis

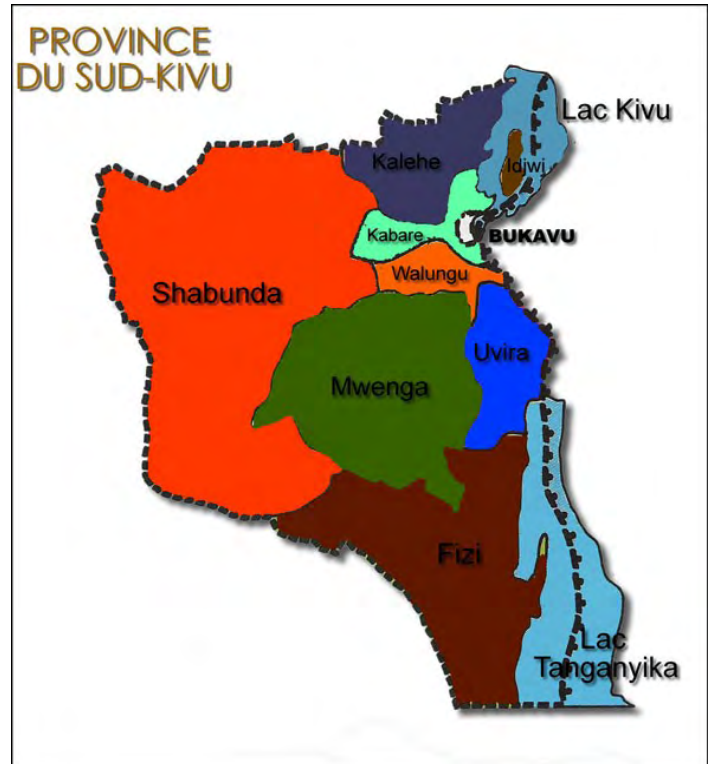


## Lac Kivu, une zone sismique à risques!

Depuis le tremblement de terre de magnitude de 6,0 à l'épicentre situé à 20 km au nord de Bukavu en 2008, les habitants du lac Kivu ont été bouleversés et traumatisés. Cela fait maintenant 6 ans que cette catastrophe a eu lieu mais pourrait-elle encore se reproduire ?

Selon les experts, le bassin du Kivu est toujours une zone à risque et peut encore être à nouveau secoué par un nouveau tremblement de terre. En 2008 le tremblement du lac Kivu d'une ma-

gnitude de 6,0 à l'épicentre situé à 20 km au nord de Bukavu a provoqué 43 morts et plus de 400 blessés, des milliers de familles ont perdu leurs maisons et ont été contraintes de se déplacer, à la recherche d'un nouvel endroit où s'installer. Le tremblement de terre a été actif pendant tout le mois de février jusqu'à même se trouver à Bukavu capitale de la province du sud Kivu. *Edouard et Valentin*



## En RDC, Il peut faire froid !

Dans les régions montagneuses de RDC, il pleut également très souvent en RDC, comme les volcans au pleut même plus qu'en France ! Il pleut peut aller jusqu'en énormément selon la position des régions. Au centre, il pleut élevée ! Ainsi à 1500m très souvent (12 mois d'altitude, la température atteint les 18/19°C, à 3000m, elle trouve les forêts les plus denses. Plus on s'écarte du centre, elle descend moins il pleut (5 mois en dessous de 0°C. par an).

Bukavu est à environ 1500m d'altitude. Il fait donc 18/19°C en moyenne.

*François et Quentin*



*La région de Bukavu, une région montagneuse*

*(Photo Globe Reporters)*



## Au Congo, les danses traditionnelles sont encore bien vivantes

Chito Lwambo Alexandre a 27 ans et habite à Bukavu. Il danse depuis l'âge de 7 ans. Chito a étudié la danse dans la ville voisine de Goma, à Kinshasa, mais aussi au Sénégal, au Burkina Faso et en Ouganda. Notre envoyée spéciale est allée l'interroger...

*Est-ce que les danse en bougeant les danses traditionnelles femmes, les hommes hanches et le bassin.*

*comme «Mapassa», et les enfants*

*«Moudziri» «Intore» dansent ensemble? Pour apprendre ces*

*ou « Essombi» sont Pratiquement toutes danses existe-t-il encore pratiquées? les danses se dansent des écoles de danses*

*Et quelles sont leurs ensemble, elles se ou des associations significations? dansent dans des qui forment des dan-*

*Ces danses tradi- villages pour des -seurs? Où se pro-*

*-tionnelles sont encore cérémonies en cercle . -duisent-ils?*

*pratiquées au Congo. Il y a des enfants qui Principalement il n'y a La danse « Mapassa » dansent au milieu avec pas d'école pour*

*est faite pour leurs parents. Cela apprendre à danser, à célébrer la naissance unit la famille et la Kinshasa il y a un*

*de jumeaux, qui est communauté. institut des arts. La*

*considérée comme une danse est l'art le benédiction de Dieu.» Pouvez-vous nous moins pratiqué dans*

*La danse « Moudziri » décrire l'une de ces cet institut. Des*

*est pour les récoltes. danses? groupes organisent*

*La danse « Intore » se Il y a une danse qui se des concours régio-*

*pratiquée dans l'est de danse avec un bâton -naux et les gagnants*

*Kivu à l'occasion des en ramant. participent à des*

*mariages, Elle symbo- concours nationaux. A*

*-lise la beauté de la Quelle est la danse l'occasion de céré-*

*mariée. Elle a aussi la plus spectaculaire? -monies ou de*

*été célébrée pour le La danse la plus mariages les gens rappelle leurs origines,*

*roi. Il existe aussi une spectaculaire est appellent des groupes leurs familles, leurs*

*danse qui souhaite aux dansée pour les fêtes de danseurs . En ancêtres.*

*couples fertilité et et toutes sortes de revanche il n'y a pas*

*bonheur cérémonies avec un de salle de spectacle,*

*grand nombre de les fêtes se font dans*

*personnes , elle se les villages .*



Chito Lwambo Alexandre

(Photo Globe Reporters)

*Quels sont les artistes les plus connus dans le domaine de la chanson et de la danse à Bukavu?*

A Bukavu, une grande star est connue sous le nom d'« Aghanzi 1er » il danse et chante des danses et chansons traditionnelles. Les personnes sont fières d'écouter ces chansons pour toutes sortes de cérémonies, particulièrement les mariages. Cela leurs rappelle leurs origines, leurs familles, leurs ancêtres.

Audrey et Léa

## Musique rime avec Danse

Notre envoyée spéciale a interviewé Ernest Muhero, animateur musical à la grande radio communautaire de Bukavu. Il a répondu à nos questions sur la musique en RDC

**Quels genres de musique sont les plus écoutés en RDC ?**

On ne peut pas vraiment dire qui est au top. La rumba congolaise ou le

Soukous, une musique entraînante pour danser ont beaucoup de succès en RDC.

**Qui sont les musiciens et les chanteurs les plus célèbres ?**

Werrason, dont la musique fait bouger, est très populaire. Papa Wemba, un chanteur célèbre même en France, est connu au Congo aussi bien des gens âgés que

des gens jeunes.

Quelques chansons traversent les frontières et viennent de France ou d'Amérique. On peut citer par exemple Zaho qui vient du Canada et dans le rap français Sexion d'assaut, La Fouine etc...qui sont très en vue à Bukavu.

**Les groupes actuels utilisent-ils encore des instruments tra-**

**-ditionnels?**  
Non, peu d'entre eux utilisent les instruments traditionnels. Quelques instruments sont encore restés en usage, notamment les tambours mais le gestrima comme le zanzi- une guitare un peu ancienne- l'ikembe sont des instruments traditionnels peu utilisés de nos jours.

*Elise et Neha*

## Le sport à Bukavu

A Bukavu, les élèves n'ont pas vraiment de cours de sport. Ils ont éventuellement des cours de gymnastique en guise de pratique sportive. Pendant la pause déjeuner des terrains de sport sont mises à leur disposition. Les jeunes font de l'auto-formation ils perfectionnent leurs talents dans la discipline de leurs choix: football, tennis, volley.

Il n'y a pas de centre sportif à Bukavu, pour

en trouver il faut aller à Kinshasa. Certains collèges équipés de terrains de volley, de foot ou de tennis, réservent leurs installations aux élèves en semaine mais permettent aux personnes extérieures au collège de venir s'entraîner le week-end.

*Maïa et Flore*



### Des champions congolais très populaires

#### Athlétisme

**Ilunga Mande:**

Il a participé à de grands championnats au niveau Européen même en Amérique. Il a gagné une médaille d'or aux États Unis c'est le seul à participer à ce genre de compétitions.

#### Basket

**Mutombo Dikembe:**

évolue aux USA à la N.B.I. Il organise des œuvres caritatives à Kinshasa où il a fait construire récemment un grand hôpital.

#### Football

**Shabani Nonda:**

Il a évolué pendant longtemps du côté de Monaco en France, il a été meilleur buteur du championnat français. Il organise des tournois pour les jeunes au Congo. Récemment il a construit un grand hôtel à Kinshasa.

**Trésor Mputu:**

Il a évolué à Lubumbashi, il est permanent à l'équipe nationale de RDC, où il est un joueur décisif.

# C'est à lire

## Des BD pour illustrer le caractère vivant de la biodiversité animale et végétale de la forêt

Au début de l'année, Nous a demandé de entre les êtres vivants avec le soleil et l'eau toute la classe est faire des bandes et illustrer le dont ils ont besoin pour sortie au cinéma voir le dessinées sur la forêt caractère vivant des grandir ou des animaux film Il était une forêt. tropicale. Il fallait animaux et des qui vivent près d'eux. Mme Kada, notre représenter dans nos végétaux. Par exemple **Maureen et Yasmine** professeur de SVT, BD la communication, les arbres dialoguent

### **L'oxygène, c'est la vie!**

De Quentin et Edouard

L'oxygène, un élément vital pour tous...

A lire ici:

<http://www.calameo.com/read/0024791631ea46f9b06cb>



### **L'arbousier** de Laurent:

Pour tout connaître sur cette essence.

A lire ici:

<http://www.calameo.com/read/002479163150b29893f78>

### **Le bananier** de Caleb, Patrick et Nathaniel

Petite leçon de choses chez les bananiers, pour tout apprendre sur cette espèce.

A lire ici:

<http://www.calameo.com/read/0024791639a49eb42e044>



# C'est à lire

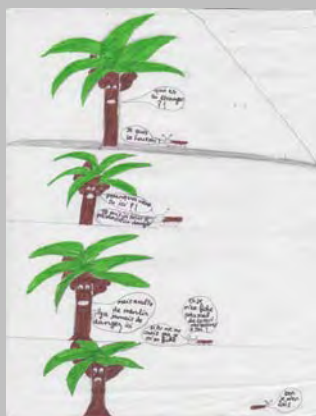


**Le bananier et les fourmis** de Matthis et Julien

Une bande dessinée sur la coopération entre êtres vivants.

A lire ici:

<http://www.calameo.com/read/002479163bfe7f9e846ce>



**L'arbre et la fourmi** de Junjie

Une fable sur la déforestation et la solidarité entre animaux et végétaux...

A lire ici:

<http://www.calameo.com/read/002479163bfe7f9e846ce>

**Le p'tit singe qui ne sauve que son bananier**

de Chloé

Quand un petit singe rusé protège son bananier de la folie dévastatrice des hommes..

A lire ici:

<http://www.calameo.com/read/00247916346a7329702d4>



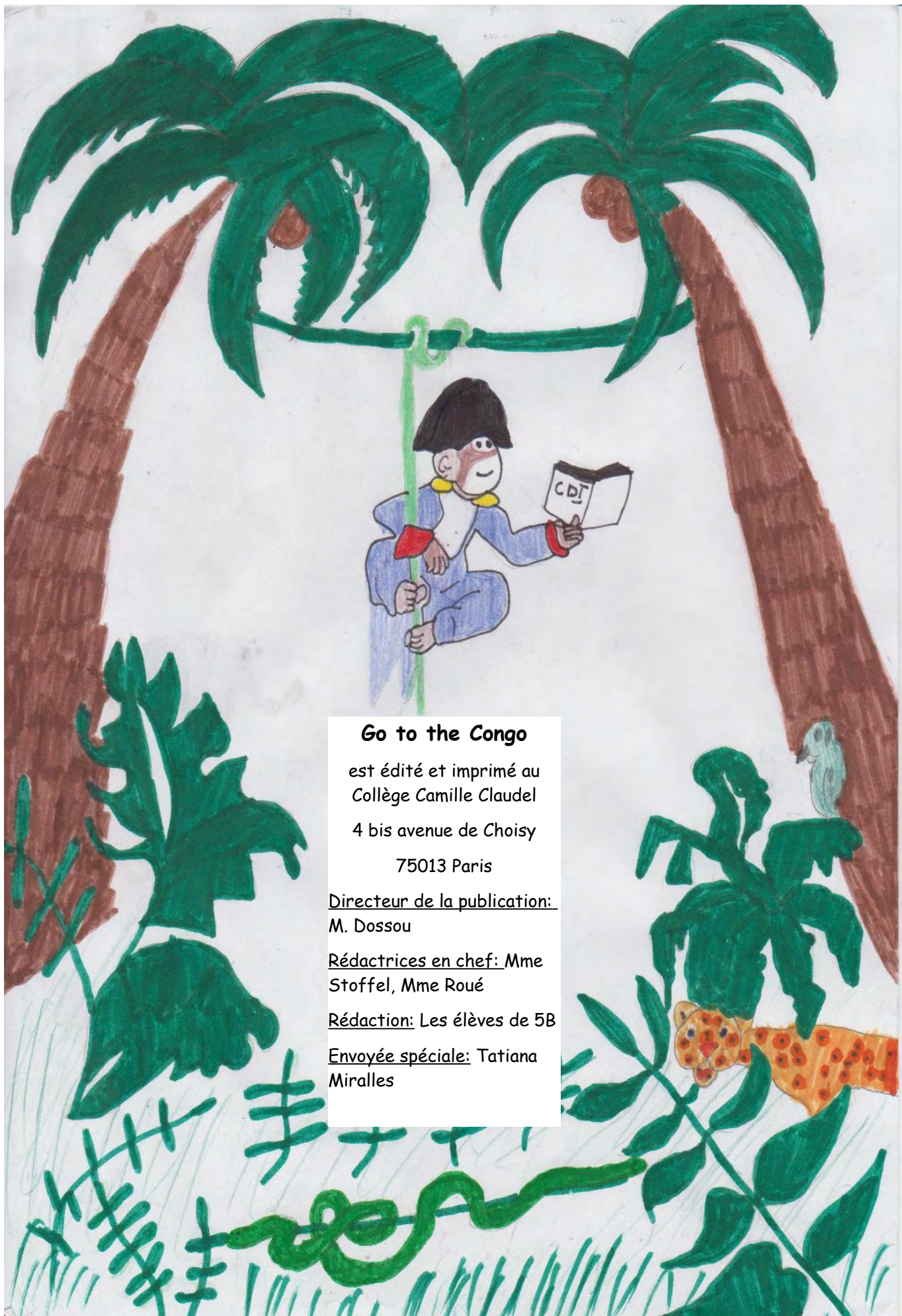
**La papaye et les Hommes** de Léa et Audrey

Les arbres rendent de grands services aux hommes, un exemple avec la papaye.

A lire ici:

<http://www.calameo.com/read/00247916377b49cc8cd27>





### **Go to the Congo**

est édité et imprimé au  
Collège Camille Claudel

4 bis avenue de Choisy

75013 Paris

Directeur de la publication:

M. Dossou

Rédactrices en chef: Mme

Stoffel, Mme Roué

Rédaction: Les élèves de 5B

Envoyée spéciale: Tatiana

Miralles





**Globe Reporters propose une correspondance  
via Internet entre des élèves en France  
et un(e) journaliste en reportage  
dans un pays de la francophonie.**

Contact

Alain Devalpo / 06 89 01 27 73

Erick Bureau / 06 89 01 27 73

[globereporters@gmail.com](mailto:globereporters@gmail.com)

<http://www.globereporters.couleurmonde.com>

# Correspondance entre élèves et journalistes

## *Globe Reporters, c'est quoi ?*

Ce projet innovant s'adresse aux élèves du cours préparatoire à la terminale.

**Globe Reporters** s'inspire des réalités du monde des médias. Les classes deviennent des « rédactions » en contact avec leur « envoyé spécial ». Les élèves choisissent les sujets de reportage, élaborent les interviews. Sur le terrain, le journaliste se charge de trouver des interlocuteurs en mesure de leur répondre. Les enquêtes émanent d'un dialogue entre les élèves, les enseignants et le journaliste.

## *Avec qui ?*

Association reconnue d'intérêt général, **Le retour de Zalumée** travaille à la conception de projets établissant un pont numérique entre le monde du journalisme et l'univers scolaire. Eduquer à la citoyenneté, à la solidarité internationale, sensibiliser au développement durable, découvrir les autres cultures de la francophonie tout en favorisant les apprentissages sont les piliers de ce « pont ».

L'association fédère journalistes, enseignants et concepteurs de l'univers numérique, tous déjà engagés dans le monde associatif.

## *Quel déroulé ?*

Le calendrier est adapté au contexte scolaire.

**Mai** : Informations aux enseignants.

**Juin/septembre** : Réception des candidatures.

**Octobre** : Sélection des classes.

**Octobre/décembre** : Rencontre « premier contact ».

**Janvier/février** : Campagne.

**Avril/juin** : Rencontre « retrouvailles ».

## *Extraits du livre d'or*

« *Merci pour ce voyage passionnant et interactif !* », enseignante de CP.

« *Je tenais à vous dire le plaisir que j'ai à voir la curiosité des élèves s'affiner, l'attention qu'ils portent à l'écoute des interviews, le plaisir qu'ils ont à retrouver leurs questions et à découvrir les questions des autres élèves* », enseignante de CM1.

« *Merci de tout ce que vous envoyez. C'est précieux pour rapprocher les mondes, faire toucher d'un peu plus près les réalités haïtiennes* », enseignante en collège.



# Projet pédagogique d'écriture journalistique

## *Nos objectifs pédagogiques*

L'éducation aux médias offre un contexte d'apprentissages variés et mobilisant pour les élèves. Ce projet est au service d'une pédagogie active qui conduit les élèves à s'approprier un environnement informatique de travail. Ils créent, produisent, traitent, exploitent des données. Ils s'informent, se documentent, échangent et communiquent.

**Globe Reporters** s'inscrit dans les axes académiques (politique culturelle, ouverture à l'international).

Les reportages sont en adéquation avec les programmes des différents niveaux (histoire, géographie, sciences, français, arts, éducation civique).

## *Eduquer à la citoyenneté et à la solidarité internationale*

### **Dans la classe :**

- s'initier à des démarches et méthodologies de travail ;
- élaborer collectivement un projet ;
- travailler en groupes ;
- collaborer avec des partenaires extérieurs ;
- appréhender les outils pour répondre à ses questionnements.

### **Dans le monde :**

- être sensibilisé à l'actualité ;
- être initié à la solidarité ;
- être confronté à l'altérité.

## *Favoriser la réussite scolaire*

Le recours aux TICE dans un contexte pédagogique favorise la réussite scolaire.

### **Lecture de documents :**

- se confronter à différents genres d'écrits ;
- collecter des informations et les organiser ;
- analyser des points de vue différents ;
- analyser des d'images.

### **Production de documents :**

- rédiger des textes (articles, interviews, légendes, résumés) ;
- réaliser des émissions de radio.

### **Education aux médias (*textes et images*) :**

- s'initier à l'esprit journalistique (questionnements, recherches) ;
- découvrir la méthodologie journalistique (interviews, prise de photos et de sons) ;
- développer la lecture et l'esprit critique.

## *Aborder l'EDD dans un cadre concret*

Le développement durable et équitable dans ses aspects sociaux, culturels, économiques et environnementaux constitue un axe principal des reportages sur le terrain : biodiversité, accès à l'eau, gestion des environnements, évolution des paysages.

# *Le journalisme participatif devient un outil pédagogique.*

## *Rôle du journaliste*

**Avant le départ**, le « premier contact » propose un dialogue avec le journaliste sur le monde des médias (durée de la rencontre : environ 1 heure).

**Durant la campagne** (janvier/ février) :

- une correspondance s'établit entre l'envoyé spécial et les rédacteurs en chef (élèves) ;
- des carnets de route sont envoyés par courriel, informant du voyage et des rencontres ;
- le journaliste est le vecteur de contacts entre les classes françaises et des élèves du pays visité qui peuvent déboucher sur des correspondances numériques.

**Au retour**, des « retrouvailles » sont organisées. Le journaliste raconte les coulisses du reportage et les élèves présentent leurs réalisations (durée : environ 1 heure).

Pour permettre une relation personnalisée, le nombre de classes est limité.



## *Les réalisations*

Selon les objectifs, les groupes peuvent :

- écrire leur propre carnet de voyage en utilisant le matériel mis à disposition ;
- réaliser un travail autour des photos (diaporamas, rédaction de légendes) ;
- rédiger un/des article(s) ;
- créer un livre numérique avec didapage ;
- monter une exposition ou créer un blog ;
- réaliser des montages sonores, des émissions de radio.

La présentation des travaux peut se faire dans le cadre de la semaine de la presse à l'école (mars), lors de la journée internationale de la francophonie (le 20 mars), de la journée du développement durable (avril), ou à tout autre moment choisi par les enseignants.

## *Le site Internet*

<http://www.globereporters.couleurmonde.com>

Textes, sons, photos et vidéos transitent par Internet. Tous les documents sont téléchargeables.

Les élèves travaillent sur des matériaux journalistiques bruts pour fabriquer leurs propres réalisations.

Les projets des années précédentes et les travaux finalisés sont aussi accessibles sur ce site.



# Correspondance entre jeunes et journalistes en reportage



## ROUMANIE A la découverte du pays de Dracula

Globe Reporters propose une correspondance via Internet entre des élèves en France et une journaliste en reportage en Roumanie.

Avec le soutien

FONDATION 

MAIRIE DE PARIS 



[globereporters@gmail.com](mailto:globereporters@gmail.com)  
<http://www.globereporters.couleurmonde.com>

# Projet pédagogique d'écriture journalistique



Après le Mali, le Laos, la Casamance, Haïti et la Tunisie, la campagne *Globe Reporters* 2014/2015 propose de découvrir la Roumanie.

Bastion de la francophonie en Europe de l'Est, la Roumanie, pays peu connu, alimente de nombreux fantasmes. La vie y est pourtant simple, surtout à la campagne, préservée de la pollution et de l'agitation de la ville. Les traditions et la culture roumaine rendent ce pays fascinant, à la fois proche et loin de nous.

Les étapes du voyage seront : éducation, vie quotidienne, culture, arts, francophonie, économie, environnement et développement durable, histoire, géographie, carnet de route, solidarité etc.

Une partie du séjour sera consacrée à la découverte de la Transylvanie, région du centre-ouest, de la vie rurale et de la culture tzigane.

## Calendrier

### Avril/mai 2014

Lancement de l'appel à projets.

### Mai 2014

Réception des projets pour les classes du secondaire.

### Septembre 2014

Contact avec les enseignants de l'enseignement élémentaire intéressés par le projet. A Paris, envoi des projets à la DASCO et au rectorat.

### Octobre 2014

Sélection des classes qui participent au projet.

### Novembre/décembre 2014

Premier contact avec les classes par courriel.

Si possibilité, rencontre avec chaque groupe (1 heure).

### Janvier/février 2015

Départ en reportage du journaliste qui reste en contact étroit avec les élèves. Deux fois par semaine, un courriel parvient aux participants. Le site Internet est alimenté en éléments multimédias (photos, textes, courtes séquences audio et vidéo).

### Mars/avril 2015

La semaine de la presse à l'école ou la journée internationale de la francophonie (en mars), la semaine du développement durable (en avril) sont des événements qui peuvent être mis à profit par les groupes pour présenter les travaux réalisés.

### Mai/juin 2015

Au retour du voyage, nouvelle rencontre avec les classes autour d'un diaporama des photos du voyage. Ces photos restent à la disposition des classes, libres de droit.

# le journalisme participatif devient un outil pédagogique.

## Revue de presse

**Globe-reporters**

Campagne en cours Archives Notre association

RECOMMANDÉ

**Campagne en cours**  
Il était une fois la révolution de ... Tunisie

Espace enseignants  
Espace journalistes en herbe  
Les nouvelles réalisations des journalistes en herbe

Suivre la campagne en cours  
Partager: f t e

**Archives**

2007/2008 - Paris Mali Paris

Réalisations des journalistes en herbe

Rechercher [ ] Go [ ] Recherche par thème [ ] [ ] Go [ ]

**Notre association**

Notre actualité  
Partenaires  
Qui sommes nous ?

<http://www.globereporters.couleurmonde.com>

**Marianne Rigaux** sera en charge de cette campagne. Marianne est journaliste indépendante, collaboratrice de différents médias de presse écrite et du web (Pèlerin, Okapi, Rue89, le JDD, Lexpress.fr, Lemonde.fr). Marianne Rigaux a vécu un an en Roumanie en 2006 et 2007 et y retourne régulièrement en reportage. En 2012, elle a réalisé le webdocumentaire *Paroles de Roumains* (<http://www.stigmatises.com/#/home>) sur l'immigration roumaine. Son site : <http://www.mariannetouch.free.fr>

Des « Journalistes en herbe » français dépêchent leur envoyé spécial en Haïti :  
<http://www.rfi.fr/ameriques/20111220-journalistes-francais-depechent-leur-envoye-special-haiti>

A nous Haïti ! :  
<http://www.rfi.fr/ameriques/20120211-journalistes-herbe-haiti-ecole-education-carnaval>

Un autre regard sur la Tunisie :  
<http://couleurmonde.com/globereporters/spip.php?article1001>

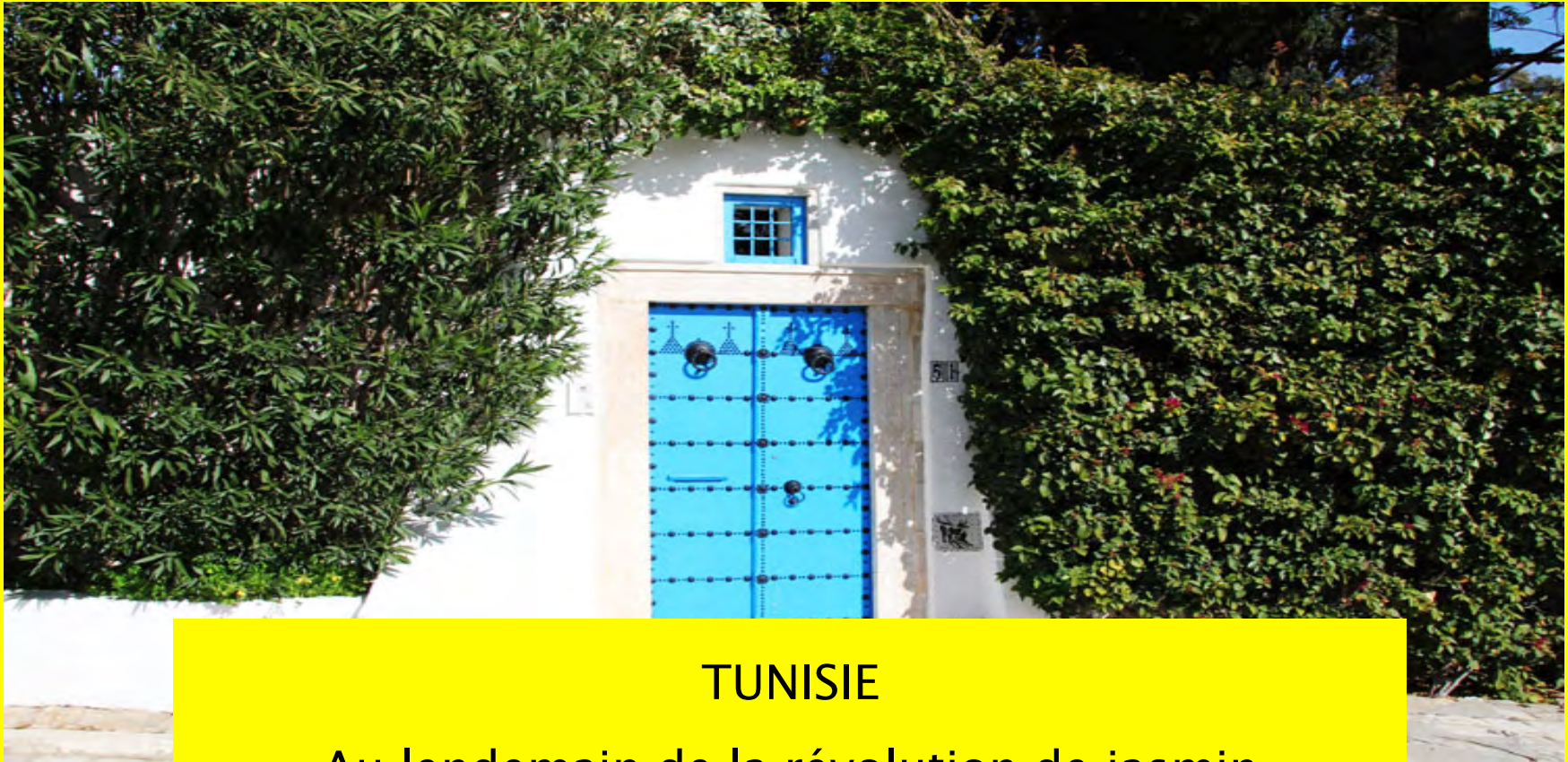
Quand la classe devient salle de rédaction :  
<http://www.cahiers-pedagogiques.com/Quand-la-classe-devient-salle-de-redaction>



# Correspondance entre jeunes et journalistes en reportage

G  
L  
O  
B  
E  
  
R  
E  
P  
O  
R  
T  
E  
R  
S

C  
O  
R  
R  
E  
S  
P  
O  
N  
D  
A  
N  
C  
E



## TUNISIE

### Au lendemain de la révolution de jasmin

Globe Reporters propose une correspondance via Internet entre des élèves en France et des journalistes français installés en Tunisie.

Contact

Alain DEVALPO / 06 89 01 27 73

[globereporters@gmail.com](mailto:globereporters@gmail.com)

<http://www.globereporters.couleurmonde.com>



2  
0  
1  
4

2  
0  
1  
5



# Projet pédagogique d'écriture journalistique



Après le Mali, le Laos, la Casamance, Haïti et une première étape en Tunisie en 2012/2013, la nouvelle campagne *Globe Reporters* 2014/2015 propose de poursuivre le travail engagé en Tunisie.

Manifestations de décembre 2010 à janvier 2011 qui ont abouti au départ du président Ben Ali, assemblée constituante, nouvelle constitution, etc. La Tunisie traverse une période passionnante de son histoire.

Comme les années précédentes, les étapes du voyage seront : éducation, vie quotidienne, culture, arts, francophonie, économie, environnement et développement durable, histoire, géographie, carnet de route, solidarité etc.

En Tunisie, des classes vont également enquêter sur la France. Des échanges entre globe-reporters français et tunisiens seront possibles.

## Calendrier

### Mars/avril 2014

Lancement de l'appel à projets.

### Avril/mai 2014

Réception des projets pour les classes du secondaire.

### Septembre 2014

Contacts avec les enseignants de l'enseignement élémentaire intéressés par le projet. A Paris, envoi des projets à la DASCO et au rectorat.

### Octobre 2014

Sélection des classes qui participent au projet.

### Novembre/décembre 2014

Premier contact avec les classes par courriel. Si cela est possible, une rencontre avec un journaliste de l'association *Le Retour de Zalumée* est organisée en classe (1 heure).

### Janvier/février 2015

Correspondance avec les journalistes installés à Tunis. Deux fois par semaine, un courriel parvient aux participants. Le site Internet est alimenté en éléments multimédias (photos, textes, courtes séquences audio et vidéo).

### Mars/avril 2015

La semaine de la presse à l'école ou la journée internationale de la francophonie (en mars), la semaine du développement durable (en avril) sont des événements qui peuvent être mis à profit par les groupes pour présenter les travaux réalisés.

### Mai/juin 2015

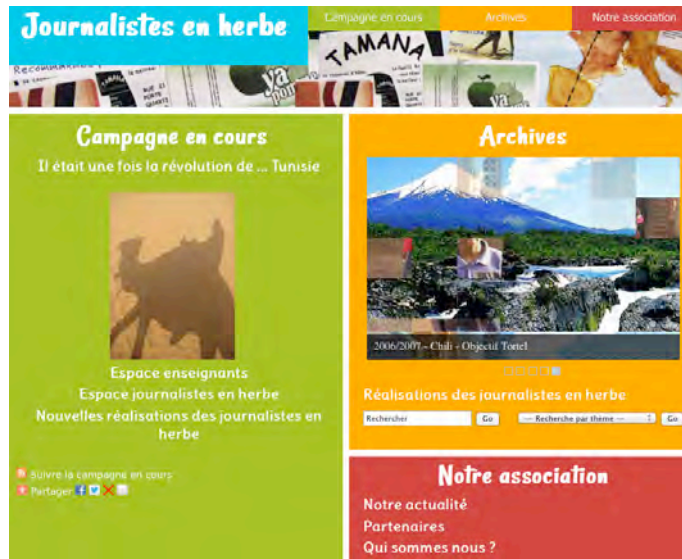
Lorsque les élèves ont achevé leurs productions journalistiques, si cela est possible, une seconde rencontre avec un journaliste de l'association *Le Retour de Zalumée*, est organisé pour clore la campagne de reportages.

Les réalisations des classes sont publiées sur le site du projet.

G  
L  
O  
B  
E  
R  
E  
P  
O  
R  
T  
E  
R  
S  
  
2  
0  
1  
4

C  
O  
R  
R  
E  
S  
P  
O  
N  
D  
A  
N  
C  
E  
  
2  
0  
1  
5

# Le journalisme participatif devient un outil pédagogique



Le site <http://www.globereporters.couleurmonde.com> interface du projet.

Un autre regard sur la Tunisie, sur le site de l'Ambassade de France à Tunis : <http://www.ambassadefrance-tn.org/Journalistes-en-herbe-un-autre>

Quand la classe devient rédaction, un article des Cahiers Pédagogiques sur le projet : <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Quand-la-classe-devient-salle-de-redaction>

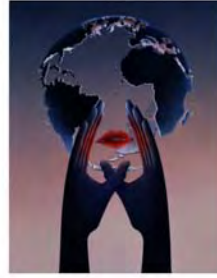
Les classes vont correspondre avec trois journalistes français installés à Tunis. Elodie Auffray est, notamment, la correspondante de *Libération* en Tunisie. Camille Lafrance travaille, entre autre, pour *Radio France Internationale*. Thierry Brésillon collabore avec *Rue 89*, le journal belge *Le Soir* et d'autres médias francophones. Ces trois journalistes professionnels ouvriront leurs carnets d'adresses aux globe-reporters pour trouver les interlocuteurs qui seront en mesure de répondre aux questionnements des « rédactions ».

G  
L  
O  
B  
E  
R  
E  
P  
O  
R  
T  
E  
R  
S  
  
2  
0  
1  
4

C  
O  
U  
L  
E  
U  
R  
M  
O  
N  
D  
E  
  
2  
0  
1  
5



# ALLIANCE FRANCOPHONE



**Alain Devalpo**  
Secrétaire de « Le retour de Zalumee »  
zalumee@gmail.com

Paris le 12 novembre 2013

Monsieur le Secrétaire,

Le Président Jean R. Guion me charge de répondre à votre aimable courriel concernant le projet *Globe Reporters* de l'association « Le retour de Zalumee ».

L'Alliance Francophone serait très heureuse de rejoindre cette expérience pédagogique d'éducation aux médias et de correspondance entre jeunes et journalistes.

J'ai pu constater la richesse de vos campagnes de correspondance depuis 2007 à destination des pays de la francophonie.

Nous sommes une « petite structure » et ne sommes ni enseignants ni journalistes et j'ai un peu de mal à voir comment nous pourrions, **efficacement**, rejoindre votre passionnant projet. Peut être avez-vous des idées précises ?

Néanmoins, je peux d'ores et déjà vous proposer de faire partie de nos partenaires et bien entendu de rendre compte de vos actions, dès que vous nous alertez, sur notre site, notre ELettre et notre Lettre Francophone.

Dans, ce que j'espère, un premier temps, cela vous convient-il ?

Bien à vous

**Patrick Jaquin**  
Secrétaire général  
de l'Alliance Francophone





# Globe Reporters

Correspondances numériques entre élèves et journalistes



**Une éducation aux médias participative  
dans les pays de la francophonie**

**Proposition de présentation de  
l'Association Le retour de Zalumée  
aux assises de l'UPF  
Dakar, novembre 2014**

Contact : zalumee@gmail.com  
06 89 01 27 73 / 06 60 23 51 25



## *Le retour de Zalumee*

Maison du combattant et des associations / BAL 138  
20 rue Edouard Pailleron, 75019 PARIS  
06 89 01 27 73 / 06 60 23 51 25  
zalumee@gmail.com

# Globe Reporters

## *Résumé de notre proposition d'intervention*

A ce jour, Globe reporters est une correspondance entre des élèves en France et des journalistes français en reportage dans un pays de la francophonie. Demain, ce sera un réseau car l'expérience est mûre pour initier des projets similaires dans d'autres pays. Dès lors, pourquoi ne pas imaginer des élèves tunisiens et français en correspondance avec un journaliste roumain en reportage au Canada.

Nous proposons d'explicitier le contexte qui justifie notre action (journalisme qui prend des formes participatives, pratiques de la jeunesse qui évoluent, révolution numérique entrée à l'école) puis nos constats (journalistes professionnels qui ne sont pas des pédagogues à même de faire de l'éducation aux médias et enseignants auxquels on ne peut pas demander d'être de bons journalistes).

*Globe Reporters*, c'est du journalisme fait PAR les jeunes POUR les jeunes avec l'aide d'un journaliste plus expérimenté mais aussi bien plus (éducation à citoyenneté, promotion de la francophonie, etc.). Fort de notre expérience depuis 2006, nous exposerons comment des classes deviennent des rédactions 2.0 (calendrier, rôles, méthode de travail, réalisations, etc.).

Nous concluons en démontrant que la participation à ce projet pédago-journalistique enrichit également la pratique professionnelle des journalistes.

## **Plan**

- I. Le contexte qui justifie notre action
- II. Nos constats
- III. Notre action : créer des rédactions d'élèves 2.0
- IV. Un dispositif en trois temps
- V. Du journalisme et plus encore
- VI. Soyons ambitieux !
- VII. Que gagnent les journalistes à participer à Globe Reporters ?

## **Modalités**

Notre présentation s'accompagnera de photos, de courtes vidéos et d'éléments sonores pour illustrer la richesse des productions journalistiques réalisées par les élèves au cours des années passées.

# Globe Reporters

## *Correspondances entre élèves et journalistes*

Une éducation aux médias participative dans les pays de la francophonie

A ce jour, *Globe Reporters* est une correspondance entre des élèves en France et des journalistes français en reportage dans un pays de la francophonie.

*Globe Reporters* est un pont numérique entre l'univers scolaire et le monde du journalisme.

*Globe Reporters*, c'est du journalisme fait PAR les jeunes POUR les jeunes avec l'aide d'un journaliste plus expérimenté.

Cette année, environ 400 globe-reporters vont enquêter sur la Roumanie et 300 autres vont poursuivre et approfondir leur connaissance de la Tunisie.

Demain, ce sera un réseau francophone de globe-reporters car l'expérience qui a vu le jour à Paris est mûre pour initier des projets similaires dans d'autres pays.

### **I. Le contexte qui justifie notre action**

Le journalisme prend des formes de plus en plus participatives, imposant de nouvelles règles entre les producteurs d'information et ses « consommateurs ». Une initiation à ce contexte en évolution peut se faire dès le plus jeune âge. Les jeunes d'aujourd'hui et de demain seront nos/vos lecteurs. Il faut les sensibiliser à la fabrication de l'information.

Les pratiques de la jeunesse évoluent. Les jeunes surfent sur le web de plus en plus tôt et apprennent sur « le tas » à accéder aux multiples sources d'information. Il faut optimiser ces nouvelles aptitudes et les utiliser en classe pour leurs apprentissages généraux.

La révolution numérique est entrée à l'école. La multiplication d'outils numériques (salle informatique, tableaux numériques, tablettes) dans les établissements scolaires impose de nouvelles pratiques pédagogiques alors que l'école reste le lieu privilégié pour l'éducation aux médias.

Dans de nombreux pays de la francophonie, il est désormais plus facile d'accéder au web qu'à l'eau potable, notamment en Afrique. Internet est en train de transformer le monde de l'éducation au même titre que le téléphone portable a révolutionné la vie quotidienne.

Prenons l'exemple de la Tunisie où cette révolution numérique s'accompagne d'une libéralisation de la parole. L'éducation aux médias pour les jeunes générations y devient une nécessité.

### **II. Nos constats**

Les journalistes professionnels sont de bons formateurs pour de futurs journalistes. Par contre, ceux sont de piètres pédagogues pour faire de l'éducation aux médias auprès des plus jeunes. Ce rôle est celui des enseignants auxquels on ne peut pas demander d'être de bons journalistes. Il faut donc créer une passerelle pour que chacun puisse tirer profit de son expérience et de ses compétences.

En France et dans les rares pays où l'éducation aux médias existe, les évolutions que nous venons de citer rendent incontournable une évolution des pratiques actuelles. Ailleurs, cet enseignement est



absent des programmes scolaires. D'où un besoin urgent de fonder les bases d'une ouverture de l'école vers le monde médiatique.

En proposant de découvrir activement la manière dont l'information se fabrique, *Globe Reporters* fournit aux enseignants et aux journalistes un moyen d'engager ce travail. Notre expérience nous apprend que de nombreux enseignants souhaiteraient bénéficier d'un tel projet. De plus en plus de journalistes proposent également y participer.

### **III. Notre action : créer des rédactions d'élèves 2.0**

*Globe Reporters* s'inspire des réalités du monde des médias. Les classes deviennent des « salles de rédaction ». Elles sont en correspondance avec un journaliste professionnel chargé dans un pays de la Francophonie de répercuter des infos pour elles. Durant quelques semaines, le journaliste fait office d' « envoyé spécial » d'élèves du CP (6 ans) à la terminale (17 ans).

Les élèves (et leurs enseignants) choisissent les sujets de reportages, se documentent, élaborent les interviews. Ils envoient leurs propositions de reportages et leurs questions au journaliste, au même titre qu'un rédacteur en chef commandant tel ou tel sujet.

L'imagination des jeunes est sans limite ! Le travail du journaliste est d'alimenter cette curiosité. Sur le terrain, sa mission est de trouver des interlocuteurs francophones en mesure de répondre aux enquêtes des élèves. Il/elle pose uniquement les questions des élèves. Il/elle transmet par internet les réponses récoltées, sous forme de texte, de sons, de vidéos ou de photos.

Les éléments multimédias parviennent aux « rédactions » via le site web <http://globereporters.couleurmonde.com>. Les élèves peuvent les lire, les écouter, les visionner et surtout les télécharger en 2 clics.

Les « rédacteurs en chef » s'emparent de cette matière brute pour réaliser leurs propres productions journalistiques : journal, blog, émission de radio, collages, dessins, expositions. Le rôle de l'enseignant est de créer des passerelles entre les reportages et les programmes scolaires. Il donne une valeur pédagogique à la matière journalistique.

### **IV. Un dispositif en trois temps**

6 campagnes couronnées de succès (nombre important d'élèves participants, riches productions journalistiques des élèves, satisfaction du corps enseignant, articles dans les médias) ont déjà été réalisées :

2006 / 2007 : CHILI, objectif Tortel  
2007 / 2008 : PARIS – MALI - PARIS  
2009 / 2010 : LAOS, le pays du million d'éléphants  
2010 / 2011 : Kassoumaï ! Bienvenus en CASAMANCE  
2011 / 2012 : HAÏTI, l'île de Louverture  
2012 / 2013 : Il était une fois la révolution de TUNISIE

Ces expériences ont permis de définir un dispositif qui s'inspire des réalités professionnelles des journalistes et des contraintes des pédagogues.

#### Avant le reportage

D'octobre à décembre, le(la) journaliste prend contact avec les classes. Un dialogue s'instaure sur le métier de journaliste, les reportages à venir et la manière de correspondre.

Les élèves font des recherches pour choisir les sujets de reportages puis élaborer leurs questionnaires.

Pour permettre une relation personnalisée avec les élèves et adapter le matériel éditorial au projet de chaque classe, un maximum de quinze classes (environ 400 élèves) par professionnel des médias est retenu.

#### Pendant le reportage

De janvier à mars, le/la journaliste est en reportage. Sa mission est de trouver des réponses aux questions des élèves qui arrivent au fur et à mesure. Les documents collectés sur le terrain (textes, éléments sonores, photographies, iconographies et vidéos) sont immédiatement mis en ligne pour que les « rédactions » puissent les découvrir au plus tôt. Les « rédac-chefs » peuvent réagir et solliciter des compléments d'enquête.

Sur le site, les reportages sont classés par rubrique (Education et jeunesse, Culture et francophonie, Droits humains, Economie, Politique, Développement durable, Solidarité internationale, Vie quotidienne, etc.).

La campagne en Tunisie (2012/2013) illustre la richesse du travail produit :

- Plus d'une centaine d'interviews préparées par les élèves ont été envoyées à leur envoyé spécial.
- Le projet a été en résonance avec l'actualité quand toute la presse française a évoqué le second anniversaire de la chute du régime de Ben Ali, puis lors de l'assassinat du dirigeant politique Chokri Belaïd.
- Les élèves ont pu prendre conscience des différences entre un fait traité par les grands médias qui surfent sur l'information et le travail d'un reporter sur le terrain qui prend le temps d'aller au-delà des clichés.
- Au total, 120 articles représentant des sons, vidéos, photos et textes ont été mis en ligne pour répondre aux interrogations des élèves.

#### Après le reportage

Comme pour les professionnels des médias, le travail ne se termine pas au retour de reportage. D'avril à juin, les élèves analysent, trient et mettent en forme les informations brutes pour réaliser leur propre production sous la forme décidée avec leur enseignant.

En fin de projet, le(la) journaliste revient vers les classes pour raconter les coulisses du reportage, comme il le ferait de retour dans sa rédaction. De leur côté, les élèves présentent leurs réalisations.

Voici quelques productions réalisées pendant la campagne en Tunisie (2012/2013) :

- Le blog des élèves du collège Georges Brassens :  
<http://globereporters.couleurmonde.com/spip.php?article992>
- Le blog des élèves du Lycée Pierre Lescot / Blogueurs de Paname :  
<http://globereporters.couleurmonde.com/spip.php?article997>
- Le blog des élèves du collège Poquelin / Poquelin en Tunisie :  
<http://globereporters.couleurmonde.com/spip.php?article998>

Des classes ont également réalisé des journaux (*Le Petit Journal*, *Le Canard Ennuyé*, *Peguy News*, *20 minutes en AG* et *5ème5 en force*).

Une émission de radio a été réalisée par une classe média de 6ème.

Les réalisations sont publiées sur le site internet du projet afin qu'elles soient accessibles au plus grand nombre (<http://globereporters.couleurmonde.com/spip.php?rubrique207>).

## **V. Du journalisme et plus encore**

Ces reportages participatifs font découvrir aux élèves l'univers des médias mais aussi celui des pays de la francophonie.

Au delà du journalisme, Globe Reporters met l'accent sur :

- l'éducation à la citoyenneté
- la découverte des autres cultures de la francophonie
- la sensibilisation au développement durable
- la lutte contre la xénophobie

Mieux se connaître, c'est aussi accepter de s'aider. Certaines campagnes ont débouché sur des actions concrètes de solidarité. En 2008, une classe parisienne de CM2 a récolté des fonds pour construire un puits au Mali. En 2012, une classe d'un collège parisien a fait une donation de 2 500 euros à l'ONG Aide et Action pour financer des parrainages d'enfants haïtiens.

## **VI. Soyons ambitieux !**

Les années passées, nous avons été sollicités en Haïti puis en Tunisie pour monter un projet similaire. Depuis 2013, nous travaillons à un « projet miroir » en Tunisie. Au cours de l'année 2014-2015, des élèves tunisiens bénéficieront d'une correspondance avec une journaliste tunisienne qui enquêtera en France pour eux.

Une initiative similaire devrait voir le jour en Roumanie après la campagne 2014/2015. Des contacts sont également en cours au Canada.

A moyen terme, l'Association *Le Retour de Zalumée* envisage de mettre en place un réseau d'élèves globe-reporters en correspondance avec un réseau de journalistes francophones en reportage. Pourquoi ne pas imaginer des élèves tunisiens et français en correspondance avec un journaliste roumain en reportage au Canada.

*Globe Reporters* s'inscrit dans une coopération Nord-Sud/Sud-Nord et souhaite insuffler une dynamique nouvelle autour de l'éducation aux médias afin d'encourager l'usage du français au sein des structures éducatives dans les pays du Sud.

## **VII. Que gagnent les journalistes à participer à Globe Reporters ?**

*Globe Reporters* est né du désir d'un grand reporter de faire partager à des jeunes sa curiosité pour le monde et la richesse de ses aventures en mettant à profit les évolutions de l'univers numérique.

*Globe Reporters* favorise un retour au terrain et au grand reportage. Pour s'adapter aux rythmes scolaires, les campagnes de reportages s'inscrivent dans la durée (entre 6 et 8 semaines). C'est une bouffée d'air frais pour des journalistes qui s'éloignent de moins en moins de leur rédaction.

Pour répondre à la curiosité de ces jeunes rédac-chefs, le(a) journaliste doit utiliser l'ensemble des outils multimédias à sa disposition. Il doit aussi maîtriser les réseaux sociaux. Cette pratique dans un cadre « non professionnel » constitue une bonne formation.

Les reportages réalisés à la demande des élèves peuvent déboucher sur des sujets que le journaliste peut proposer aux rédactions avec lesquelles il travaille. Une campagne *Globe Reporters* constitue également un travail approfondi de repérage. C'est au cours du travail réalisé pour les classes en Casamance qu'Alain Devalpo a pris contact avec des survivants du naufrage du Joola. Cette approche a débouché sur un travail documentaire lauréat du Prix ITALIA en 2013.

Pour les journalistes qui viendraient en reportage en France, nous sommes à la recherche de partenaires aptes à développer des échanges entre professionnels. Nous souhaitons que cette expérience s'accompagne également d'une période de « stage » dans un média français.

D'une manière générale, *Globe Reporters* est un outil pour développer l'apprentissage et le goût pour la langue française. Le site Internet devient une base de données journalistiques et pédagogiques sur les cultures de la francophonie enrichie par les campagnes successives de reportages.

Répetons-le : Les jeunes d'aujourd'hui seront nos/vos lecteurs demain. Il faut les sensibiliser à la fabrication de l'information et aller à leur rencontre.

### **Contacts**

Erick Bureau, Président - 06 60 23 51 25  
Alain Devalpo, Secrétaire – 06 89 01 27 73



# Globe Reporters

*Correspondance numérique entre des élèves en Tunisie  
et une envoyée spéciale en reportage en France*



**Francophonie  
Education aux médias  
Culture  
Citoyenneté et solidarité**

*Compte rendu de la mission en Tunisie  
du 25 au 30 mai 2014*

# Pour mémoire

## Le projet

*Globe Reporters* propose une correspondance via Internet entre des élèves en Tunisie et une journaliste tunisienne en reportage en France. Ce projet innovant d'écriture journalistique permet de consolider les savoirs de base, de développer des aptitudes en lecture et écriture et de libérer l'expression et la créativité.

La correspondance conduit les élèves à s'approprier un environnement informatique de travail. Ils produisent, traitent, exploitent des données. Ils s'informent, se documentent, créent et coopèrent. C'est également une ouverture culturelle sur la francophonie.

*Globe Reporters* s'inscrit dans le champ de l'éducation aux médias et à l'information, composante fondamentale des apprentissages selon l'UNESCO, enjeu de citoyenneté active et responsable.

*Globe Reporters* a trouvé sa cohérence dans le contexte scolaire français. Nous proposons d'adapter sa philosophie en Tunisie. La première étape est de réaliser une « campagne pilote » au cours de l'année scolaire 2014-2015.

## Nos objectifs pédagogiques

- Favoriser les apprentissages et la réussite scolaire ;
- Encourager l'usage des nouvelles technologies dans les établissements scolaires ;
- Promouvoir la francophonie ;
- Former des citoyens du monde.

## Notre démarche

*Globe-reporters* est un projet pédagogique qui s'inspire des réalités du monde des médias. Les classes deviennent des « rédactions » en contact avec une envoyée spéciale en reportage.

Les élèves avec leurs enseignants choisissent les sujets, se documentent, élaborent les interviews.

En France, l'envoyée spéciale se charge de trouver des interlocuteurs en mesure de leur répondre.

Ces ressources numériques (textes, éléments sonores, photographies, iconographies et vidéos) sont téléchargeables et facilement exploitables par les élèves.

## Les partenaires (liste non définitive)

Association *Le retour de Zalumée* - Ministère de l'éducation nationale de Tunisie - Institut français de Tunis – Association tunisienne pour la pédagogie du français (ATPF) – Cercle associatif de la francophonie et de l'éducation (CAFE) - Revue Toonsi

## Historique du projet en Tunisie

Une campagne de correspondances entre des classes françaises et un journaliste en reportage en Tunisie s'est déroulée en 2012-2013 (<http://globereporters.couleurmonde.com/spip.php?rubrique225>).

Au cours du séjour, des enseignants tunisiens ont souhaité bénéficier d'un projet pédagogique similaire. Pour répondre à cette attente, l'association *Le Retour de Zalumée* a mené une première mission en novembre 2013 afin de réaliser une expérience pilote en 2014-2015.

Cette première mission a permis d'obtenir le soutien :

- du Ministère de l'éducation nationale de Tunisie ;
- de l'Institut français de Tunis ;
- de l'Association tunisienne pour la pédagogie du français (ATPF).
- du Cercle associatif de la francophonie et de l'éducation (CAFE).

## Mission en Tunisie du 25 au 30 mai 2014

Cette nouvelle étape avait pour but de consolider les premiers contacts et d'aller à la rencontre d'enseignants pour confirmer (ou pas) la pertinence de l'action et débattre de la façon d'adapter le projet à leurs besoins et aux réalités en Tunisie.

Le compte rendu de cette mission va être transmis à la Région Ile de France qui est sollicitée pour financer le projet dans le cadre du dispositif *Méditerranée* (<http://www.atelier-idf.org/ressources/breves/2013-01-15,appel-a-projet-region-ile-de-france-dispositif-mediterranee.htm>).

Nous espérons que ces remontées directes du terrain décideront ce bailleur à financer le projet. La réponse est attendue pour le mois de juillet 2014.

### Calendrier de la mission

Dimanche 25/05 : Vol Paris-Tunis. Arrivée à Tunis en fin d'après-midi.

Lundi 26/06 : Rendez-vous avec M Bonnardel de l'IFT. Préparation des différents rendez-vous.

Mardi 27 : Plusieurs rendez-vous (Sidi Bou Saïd, Tunis) dont une rencontre au Ministère avec M Mongi Ghobdane et M Mondher Dhouib.

Mercredi 28 : Vol pour Djerba afin de rencontrer des enseignants de Médenine et sa région.

Jeudi 29 : Matinée à Nabeul puis rendez-vous à Tunis et départ pour Bizerte. Rendez-vous à Bizerte en fin de journée.

Vendredi 30 : Rencontres à Bizerte puis retour sur Tunis et vol pour Paris en fin d'après-midi.

### Coût financier de la mission

Les frais de mission s'élèvent à 621 € pour *l'association Le retour de Zalumée*.

Le billet d'avion Paris – Tunis – Paris a été pris en charge par l'IFT.

Alain Devalpo s'est déplacé en qualité de bénévole et n'a pas reçu d'indemnité pour cette mission.

### Les rencontres pédagogiques

#### Tunis et grand Tunis

M Abdelkader BAKHTI - Collège pilote de La Manouba

Mme Mongia BEN MLOUKA - Inspectrice des collèges et des lycées Tunis 1

Mme Raoudha ZGOLLI - Inspectrice des collèges et des lycées Tunis 1

Mme Sélîma BEN AMOR BELGAROUÏ, Mme Emma ALLOUCHE et l'équipe pédagogique de l'institution Laghmani de Sidi Bou Saïd

Mlle Zouaoui BASMA

#### Nabeul

Mme Arbia GUELLOUB, directrice, et l'équipe pédagogique de l'école privée Erudit

#### Bizerte

M Sami SLIMI – Inspecteur et président du CAFE, le Cercle Associatif de la Francophonie et de l'Education

Mlle Hajer LAHMAR - Lycée de Mateur

M Habib MALLEKH - Lycée de Ras Jbel

Mme Arbia Ayari Mnakbi - Inspectrice des écoles primaires en langue française - Bizerte 1

Mme Karoui RAOUDHA – Ecole primaire Cité Bougatfa 2

Mme Fateri FARHAT – Ecole primaire Cité Bougatfa 1

Mme Neama AOUADI – Ecole primaire rue d'Espagne

Mme Zouhaier TRICHI – Ecole primaire rue d'Espagne

Mme Saliha THABET - Ecole primaire de la Pêcheurie

Mme Moutiaé BEN MRAD – Ecole primaire Chaker

M Chokri SAÏD – Ecole primaire Cité El Wahim

Mme Lamia BEJAOUÏ – Ecole primaire Cité Hached



Mme Naïma ZOUAGHI – Ecole primaire Cité Ennakla  
Mme Imen EL KAMEL – Ecole primaire Cité Hached  
Mme Faten SHAIK – Ecole primaire Besseline  
Mme Saïda OUERGHEMMI – Ecole primaire Les sœurs  
Mme Noura SEGHAÏER – Ecole primaire de la Corniche  
M Béchir JEBALI - Ecole primaire Cité Ennakla  
M Ali ZERELLI – Assistant pédagogique  
Mme Djelassi HENDA – Inspectrice des écoles primaires en langue française

#### **Médenine – Djerba - Zarzis**

M Borghol SAAD - Secrétaire régional ATPF  
Mme Samira BEN LTAÏEF – secrétaire adjointe – bureau régional ATPF de Médenine  
M Mustapha KOHELA - Ecole Raja de Médenine  
Mme Rabia SANA – Lycée du 2 mars 1934 de Zarzis  
M Abdennebi AOUAR – professeur de français au lycée de Zarzis  
Cherif CHAOUA – Président du bureau régional ATPF de Médenine et Inspection des écoles primaires de Médenine  
Mme Leila GAMMAR GHOURABI – Lycée pilote de Médenine  
Mme Hafidha LAMINE - Lycée pilote de Médenine  
M Bisr KHANSA - Lycée pilote de Médenine  
Mme Fathallah WIDED – professeur de français à l'école préparatoire Essoumani de Djerba et membre du bureau ATPF  
M Mbarck MOSBAH – trésorier du bureau régional ATPF de Médenine  
Mme Souad CHANDOUL – membre ATPF  
Mme Rym NEJI – professeur de français au lycée secondaire Iben Rochd de Zarzis  
M Heni FARES - professeur de français au lycée secondaire Iben Rochd de Zarzis  
M Wadi YANGUI – Lycée secondaire Iben Rochd de Zarzis

#### **Les personnes informées par téléphone ou courriel**

Alain Devalpo, secrétaire de l'association *Le retour de Zalumée*, a informé de la mission :

- M Samir MARZOUKI, président de l'Association tunisienne pour la pédagogie du français (ATPF) ;
- M Ali KHALLADI, secrétaire de l'ATPF ;
- Mme Hélène Delmas, attachée audiovisuelle à l'Institut français de Tunis.
- Mme Marie-France BELLIER, consul à Tozeur (sud de la Tunisie) ;
- Mme Salma LAZHAR - Collège pilote de Megrine

#### **Les modalités des échanges et leurs contenus**

A l'exception de la rencontre avec les pédagogues de la région de Médenine qui, en raison du peu de temps disponible, a regroupé une vingtaine de personnes, les échanges en petits comités ont été privilégiés pour aborder d'une manière très concrète l'adaptation de *Globe Reporters* aux réalités des enseignants qui souhaiteraient y participer.

Les discussions ont permis à Alain Devalpo d'échanger avec des enseignants de l'enseignement élémentaire et secondaire travaillant dans différentes structures (collège pilote, établissement privé, etc.) et avec des inspecteurs et assistants pédagogiques.

Il s'avère que :

- l'intérêt des enseignants pour *Globe Reporters* est manifeste ;
- selon les niveaux, plusieurs points au programme peuvent être travaillés via cette correspondance (exploits et performances, jeunesse sans frontière, scènes de vie en France, etc.) ;
- le projet concerne l'enseignement du français mais intéresse également des enseignants d'autres disciplines (histoire-géographie, arts plastiques, etc.) ;
- les conditions matérielles et l'accès à Internet ne posent aucun problème dans certains établissements. Dans les établissements moins bien équipés, le projet pourra s'adapter selon le contexte ;

- la période de correspondance avec l'envoyée spéciale reste à définir mais les mois de janvier et février semblent les mois les plus appropriés (comme en France).

Il a été décidé que l'expérience pilote sera proposée dans 3 régions : Tunis et le grand Tunis, Bizerte et la région de Médenine (la région de Tozeur avait été initialement retenue mais il n'y a pas eu de retours positifs d'enseignants alors que des contacts fructueux ont été pris avec la région de Médenine).

Si le financement souhaité est obtenu, un comité de pilotage réunissant différents acteurs sera mis en place à la rentrée 2014-2015.

Certains interlocuteurs ont souligné que ce projet pourrait poser les bases d'une éducation aux médias en Tunisie.

Alain Devalpo a expliqué que *Le retour de Zalumée* envisage à moyen terme de mettre en place un réseau de globe-reporters dans différents pays de la francophonie.

### **Le calendrier prévisionnel 2014 et 2015**

Sous réserve que *Le retour de Zalumée* obtienne les financements nécessaires.

#### *Juillet 2014*

- poursuite des négociations avec l'OIF à Paris
- réponse de la Région Ile de France à notre demande de financement

#### *Septembre 2014*

- lancement de l'appel à projets (les enseignants seront invités à soumettre par écrit un projet)

#### *Octobre, novembre 2014*

- sélection des projets par un comité de pilotage réunissant différents partenaires
- voyage d'un membre du *Retour de Zalumée* en Tunisie pour la mise en route opérationnelle des projets sélectionnés et la recherche de nouveaux partenaires en Tunisie dans le monde des médias et des entreprises ;
- rencontres entre les classes et l'envoyée spéciale

#### *Janvier/mars 2015*

- correspondance pendant environ 6 semaines ;
- voyage d'accompagnement d'un membre du *Retour de Zalumée* en Tunisie au cours de la correspondance ;

#### *Mai/juin 2015*

- voyage bilan d'un membre du *Retour de Zalumée* en Tunisie en fin de projet ;
- bilan entre partenaires qui pourra déboucher sur une nouvelle campagne 2015-2016

### **Les rencontres avec les partenaires**

La mission a été l'occasion de revoir les partenaires qui ont confirmé leur soutien au projet.

- M Mongi GHODBANE, chargé de mission pour les langues au Ministère de l'éducation tunisien et M Mondher DHOUB, directeur général du deuxième cycle de l'enseignement de base et de l'enseignement secondaire ;
- M Daniel BONNARDEL, attaché de coopération pour le français à l'Institut français de Tunis ;
- Mme Alhem MEMMI, directrice de la revue jeunesse en français *Toonsi* et future envoyée spéciale des globe-reporters tunisiens.

## Les premiers partenaires qui soutiennent *Globe Reporters*





## Quand la classe devient salle de rédaction

*Erick Bureau et Alain Devalpo se sont rencontrés sur les bancs de la Sorbonne en fac d'histoire. Le premier est devenu enseignant, le second journaliste après un détour par l'animation socioculturelle, et de leur amitié est né le projet « Journalistes en herbe ». Le résumé est simple et l'ambition est grande « dresser un pont entre éducation et journalisme par le biais du numérique ». L'histoire en est à son mitan et le champ des possibles s'élargit d'année en année. Alors « Journalistes en herbes » devient « Globe Reporters » pour accueillir de nouvelles initiatives. Rencontre avec deux concepteurs d'une Education numérique et de l'information vivante et animée par les élèves eux-mêmes.*

Avec Globe Reporters, la classe devient une salle de rédaction dont les envoyés spéciaux sont des journalistes de métiers, qui enquêtent et interviewent selon les demandes formulées par les élèves devenus pour l'opération leurs rédacteurs en chef. Du Laos à la Tunisie, en passant par Haïti ou le Sénégal, l'espace francophone est visité. Plusieurs matières sont investies : histoire-géographie, français, éducation au développement durable, notamment. Classes du primaire, du secondaire, Segpa, lycée général ou professionnel, tous peuvent participer. L'association porteuse du projet, « Le retour de Zalumée », regroupe au sein de son conseil d'administration des journalistes, des enseignants et des acteurs du numérique qui puisent dans les retours enthousiastes des participants, l'envie d'aller plus loin encore. « Je tenais à vous envoyer un mail pour vous dire le plaisir que j'ai à voir la curiosité des élèves s'affiner, l'attention qu'ils portent à l'écoute des interviews, le plaisir qu'ils ont à retrouver leurs questions et à découvrir les questions des autres élèves », écrit par exemple une enseignante de CM1.

L'idée des « Journalistes en herbe » est née d'une correspondance entre Alain Devalpo, alors en reportage au Chili, et les élèves d'Erick Bureau pour la radio scolaire dont il était le responsable. Nous sommes en 1998, le numérique en est à ses prémices, les échanges se font sur des cassettes audio envoyées par courrier ou par fax. Les outils rudimentaires n'empêchent pas l'intérêt de l'initiative d'apparaître rapidement. L'expérience se poursuit en ajoutant des enregistrements d'échanges téléphoniques. En 2004, Alain Devalpo rentre en France. Les deux amis décident de structurer le projet et d'y associer d'autres enseignants et d'autres journalistes puis, à mesure de l'émergence des possibilités de l'Internet, des acteurs du numérique. L'initiative rencontre aussi l'adhésion des mondes professionnels associés, le signe qu'elle s'inscrit dans les préoccupations partagées, celles de mettre en œuvre une Education Numérique et de l'Information où les élèves agissent pour comprendre.

« Il existe de nombreuses initiatives sur l'éducation aux médias avec le CLEMI par exemple » souligne Alain Devalpo. L'analyse des informations, la création de journaux scolaires, l'investigation sur les médias est présente dans les classes. Là, il s'agit pour les élèves d'être producteurs de contenus, loin de leur univers, par le biais d'un reporter sur le terrain. « Alain a le don de trouver des témoins pertinents » témoigne Erick Bureau. Le club média de son collège avait choisi de s'intéresser aux éléphants lors de la campagne au Laos. Les élèves ont pu dialoguer par l'intermédiaire d'Alain Devalpo avec des français qui avaient fondé une association de défense des éléphants. En Colombie,

il avait permis un dialogue avec un ethnolinguiste basque, au Sénégal avec un fermier éleveur de crocodiles. L'an passé, avec l'opération « il était une fois la révolution en Tunisie », les élèves ont déniché une légende erronée qui court dans les manuels scolaires au sujet de l'oasis de Tozeur et qui dénonce les effets du tourisme sur la pénurie en eau. Ils se sont questionnés sur les conséquences de l'agriculture et ont interrogé Alain Devalpo qui à son tour a rencontré un témoin qui pour chauffer ses serres puise au plus profond de la nappe phréatique de l'eau qui une fois recyclée lui servira aussi à arroser ses végétaux. D'une confrontation entre image et témoignages sont ainsi nés de multiples apprentissages liés à la géographie, au français, aux sciences et vie de la terre et au développement durable.

« Globe reporters n'est pas une chose à faire en plus mais s'intègre dans la classe » souligne le journaliste. Le projet s'inscrit dans les programmes et chaque enseignant l'insère à sa guise pédagogique dans le déroulement de ses cours. C'est lui qui se l'accapare, l'adapte à la matière qu'il enseigne, au niveau à qui il le destine, l'intègre dans une logique pédagogique. La base est la même pour tous : un pays de la Francophonie et un journaliste sur place pour trouver le bon interlocuteur apte à répondre à la curiosité de la classe. L'envoyé spécial prend soin aussi de préciser en début d'interview qu'il est le relais d'enfants ou d'adolescents. Et en échange, il recueille bien souvent de l'intérêt. « Zéro refus à ce jour », note Alain Devalpo. Du matériel collecté, la classe crée ses propres usages. Une école primaire parisienne a étendu son travail sur Haïti vers une collecte pour aider les familles victimes du grand séisme, vers des conteurs pour mieux connaître la culture du pays. Une enseignante de collège témoigne de la richesse des matériaux collectés : « Merci pour tout ce que vous nous envoyez. C'est précieux de rapprocher les mondes et de faire toucher d'un peu plus près les réalités haïtiennes ». « Merci beaucoup pour tout le travail accompli, c'est vraiment très intéressant, nous (adultes et enfants) apprenons énormément !!! », écrit une enseignante de CE2. Selon, les niveaux, selon les matières, l'interprétation pédagogique revêt une gamme étendue et variée, la mise en forme peut être sonore, textuelle ou graphique, artistique ou factuelle.

Erick Bureau utilise Globe Reporter comme un projet structurant pour son club audiovisuel qui rassemble une douzaine d'élèves et une bibliothèque de ressources qu'il utilise en travaux pratiques dans sa classe. Des groupes sont constitués en fonction de thématiques. Ils restituent leur travail sous forme d'exposé en utilisant le son et l'image par le biais du tableau numérique interactif. Dans le groupe, chaque élève a une mission particulière permettant ainsi à chacun de mettre en œuvre des compétences quel que soit sa maîtrise de l'écrit ou des champs théoriques du sujet abordé. « Tous ont une partie du travail sous leur responsabilité. Cela permet l'intégration de tous dans les travaux de groupe y compris ceux qui ont des soucis de dyslexie. Nous utilisons les compétences de chacun. », témoigne l'enseignant. Cette année, le club audiovisuel accueille beaucoup de nouveaux élèves de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup>. L'heure est à la découverte et à la maîtrise des outils et de l'écriture radiophonique qui permettront ensuite à partir des riches matériaux récoltés de construire des séquences sonores postées sur le site du collège. Et les sources seront variées avec Alain qui sera envoyé spécial en Turquie et Tatiana au Congo.

Depuis 2006 ce sont près de 350 journalistes en herbe qui découvrent chaque année des horizons lointains et explorent l'actualité, la retranscrivent et la partagent. Dix à quinze classes par an sont ainsi impliquées. L'objectif de Globe Reporters est qu'elles soient cinquante puis cent d'ici trois ans. Les classes de CLIS et de Segpa sont prioritaires et ce n'est pas un hasard car avant d'être journaliste pour France Culture, Le Monde Diplomatique ou RFI, Alain Devalpo a travaillé dans le secteur

socioculturel dans des centres de loisirs ou des classes transplantées. Il a contribué à la création de la Cité des Enfants à la Cité des Sciences de la Villette et milité au sein des Céméa, associations d'éducation populaire. Il y a découvert la pédagogie active et en liant ses répertoires professionnels a laissé émerger le projet d'un journalisme participatif où des classes composent une salle de rédaction. Il apprécie de venir dans les écoles présenter les contours de l'aventure avant de devenir un intermédiaire entre les élèves et les témoins puis de revenir les rencontrer pour constater ce que les matériaux bruts sont devenus une fois façonnés par la pédagogie. Le projet rencontre des échos favorables dans les pays visités. En Tunisie, le passage d'une information muselée à un flot débridé a souligné la nécessité d'une éducation aux médias, un regard critique face au foisonnement des nouvelles mises à portée de tout un chacun.

Alors, sous l'effet des multiples possibles interprétations, « Journalistes en herbe » est devenu « Globe reporters » pour offrir encore de plus larges explorations. Aux campagnes longues où un journaliste en reportage se fait envoyé spécial pour les classes, répond par effet miroir l'accueil dans la classe d'un journaliste étranger qui profite d'un séjour professionnel en France pour venir poser aux élèves des questions de jeunes compatriotes. Les premiers seront sans doute tunisiens au vu du soutien rencontré là bas auprès des autorités locales. Des missions plus brèves sont également proposées sur un évènement ou une thématique précis. Les projets d'étoffent et les besoins de partenariats aussi. Les campagnes mobilisent des journalistes, l'utilisation du numérique nécessite des moyens et les soutiens institutionnels ne pourront à eux seuls répondre aux constantes évolutions d'un projet prometteur. Pour financer les initiatives se déroulant dans leur établissement, les enseignants recherchent des subventions notamment au travers des classes à PAC (Projet Artistiques et Culturels). « C'est un bon moyen de mesurer leur motivation et de les impliquer dans le projet » souligne Alain Devalpo. Mais l'ambition de Global Reporters implique de trouver d'autres fonds à hauteur des volontés qui affluent, séduites par ce journalisme participatif en version scolaire.

Etre citoyen du monde, cela s'apprend. Découvrir d'autres univers et retranscrire cette découverte pour la partager, est une compétence qui se construit au fil d'une expérience vécue, d'une implication active. Erick Bureau et Alain Devalpo l'ont depuis longtemps compris et regardent avec surprise et enthousiasme leur projet né de l'amitié, grandir et grandir encore.

**Monique Royer**

Le site de Globe Reporters

<http://globereporters.couleurmonde.com/>

Des partenaires qui nous ont accompagné ces dernières années  
(liste non exhaustive)







### Contacts

Alain DEVALPO / 06 89 01 27 73

Erick Bureau / 06 89 01 27 73

[globereporters@gmail.com](mailto:globereporters@gmail.com)

<http://www.globereporters.couleurmonde.com>

*CULTURE - FRANCOPHONIE - EDUCATION AUX MÉDIAS - ENVIRONNEMENT - TICE*